

Par **Émilie Delpeyrat**

Le dispositif anti-grêle a permis d'éviter le pire

Le déclenchement des 17 générateurs de l'Adelfa, implantés entre Le Fleix et Beaumont, a préservé l'est du vignoble Bergeracois de dégâts certains.



L'arboriculteur Lionel Lacombe met bénévolement en service le générateur anti-grêle installé sur sa propriété, au Fleix, dès qu'il en reçoit le signal sur son téléphone. (photo émilie delpeyrat)

C'est difficile à entendre, surtout dans le Gursonnais où l'orage de vendredi a causé de sérieux dégâts, mais le pire a certainement été évité dans le Bergeracois. La grêle aurait sans doute fait plus de mal encore, si les 17 générateurs de particules glaçogènes de l'Adelfa, l'Association départementale d'étude et de lutte contre les fléaux atmosphériques, n'avaient pas été mis en service. « Partout où des postes ont pu être installés, la circonférence des grêlons a été réduite de moitié, indique le président de l'Adelfa, Francis Dangleade. Dans les zones protégées, les conséquences pour les cultures et les biens matériels ont été limitées, voire nulles. »

L'absence de dispositif anti-grêle entre Castillon-la-Bataille, en Gironde, et Le Fleix, en Dordogne, a été fatale au vignoble de Montravel, détruit à 100 % par endroits. Pour le président de l'Adelfa, c'est « la preuve que le système fonctionne suffisamment bien pour mériter d'être étendu à l'ensemble du territoire ». Le dispositif de prévention est onéreux - l'Adelfa dépense 40 000 euros pour son fonctionnement chaque année - « mais il faut que les collectivités locales comprennent que c'est un outil précieux pour lutter contre des phénomènes climatiques qui sont appelés à se multiplier et à s'intensifier dans le temps », martèle l'ancien éleveur laitier.

PUBLICITÉ

Au Fleix, l'arboriculteur de la Métairie basse, Lionel Lacombe, a subi de lourdes pertes dans ses vergers. Sur neuf hectares, plus d'un hectare et demi de pommiers a été endommagé, au point de compromettre définitivement la commercialisation des fruits à venir.

Effet domino sur le vignoble

Sans générateur à l'ouest du Bergeracois pour le protéger, il a souffert. Certes, « beaucoup, beaucoup moins que les autres », vraisemblablement grâce au générateur dont il a la gestion bénévole depuis trois ans sur sa propriété. Mais il a souffert tout de même : le mélange d'acétone et d'iodure d'argent, projeté par brûleur dans le ciel pour réduire le volume des grêlons, a révélé sa pleine efficacité... dans les zones situées plus à l'est de son exploitation. « Par effet de domino, les particules glaçogènes ont agi à temps pour préserver des grêlons le vignoble de Monbazillac et celui de Pécharmant, explique l'arboriculteur. La chaîne de prévention a fonctionné comme ça jusqu'à Beaumont-du-Périgord où est installé le dernier poste de l'Adelfa. »

Même si les voisins en profitent peut-être plus que lui, effet d'aubaine oblige, l'arboriculteur se tient prêt, en cas d'alerte aux orages : « Je garde mon portable à portée de main dans l'éventualité

où je recevrais une alerte météo sur mon téléphone, confie Lionel Lacombe. Depuis cet été, des messages peuvent même nous parvenir la nuit. Après, je déclenche, quatre heures avant l'orage annoncé. En espérant toujours que ce soit une fausse alerte. »